

## INTRODUCTION

En même temps qu'il est en passe de devenir une des principales activités de la société, l'enseignement, en particulier au niveau supérieur, se voit remis en question, critiqué plus ou moins fondamentalement, parce qu'il se heurte à des limites qualitatives psychologiques et socioculturelles chez une fraction croissante d'enseignés d'une part et, d'autre part, parce qu'il ne répond pas à l'espoir que la société lui faisait porter ; à savoir : créer des connaissances et des valeurs d'éducation capables d'intégrer l'individu harmonieusement à une collectivité qui évolue au rythme constant des changements techniques.

En particulier, il se trouve que, depuis un certain temps, d'abord en Amérique du Nord, puis de plus en plus fréquemment en Europe, on cherche à associer l'ordinateur à l'enseignement et à son environnement par l'intermédiaire de ce qu'il est convenu d'appeler l'Enseignement Assisté par Ordinateur

Or dans la situation actuelle, et dans la plupart des pays, les tensions qui résultent d'intérêts sociaux, économiques ou politiques parfois pourtant divergents, indiquent la nécessité de transformer aussi bien le rôle, que la structure et le contenu de l'enseignement supérieur, sans aligner celui-ci sur un plus bas dénominateur commun sur le plan de la qualité, et surtout pour donner au plus grand nombre les plus grandes chances d'épanouissement personnel et de participation active à la société. C'est à cette préoccupation que l'E. A. O. essaie de répondre, comme y prétendent des mouvement bien différents comme l'enseignement alterné, l'école sans murs, l'enseignement actif ou plus radicalement, ceux qui se réclament de la convivialité et de la société non scolaire chère à ILLICH.

Si les questions sont donc posées au niveau de la raison d'être de l'institution-éducation, de sa place dans la société, sa finalité et ses objectifs sont loin d'être clairs et univoques. Il est pourtant primordial de ne pas inverser l'ordre des priorités qui fait, la plupart du temps, subordonner la politique pédagogique à un outil.

L'outil qui nous préoccupe, en l'occurrence l'ordinateur, ne laisse personne indifférent, tant il est investi des espoirs des uns et de la haine des autres, tant il focalise, par ses performances, sa nouveauté, sa haute technicité, mais aussi par les craintes qu'il engendre, l'attention de ceux qui cherchent à améliorer les moyens mis au service de l'éducation.

Il est donc particulièrement important d'en tester les avantages, d'en percevoir les limites, d'en préciser l'intérêt dans le cadre de l'E. A. O. Est-il surestimé ? Est-il sous-employé ? Quelle est sa place exacte dans une stratégie globale d'éducation ? Autant de questions qui se sont posées à nous et que nous avons cherché à approfondir par le biais d'une expérience menée auprès d'étudiants, au niveau de la relation "homme-machine", au niveau des attitudes qui la sous-tendent, des comportements qu'elle induit, des modifications éventuelles qu'elle entraîne par rapport à des situations d'enseignement magistral plus traditionnelles en milieu universitaire.